

Saisons d'antan
Et
Provence de toujours



Textes en « vers libres » de

Marti MARTINI
(Martial SARLIN)

© 2012 - 2016

Diffusion interdite sauf via <https://ms84.net>

Vueï aven brusi Carmentran

Ce titre qui peut vous paraître bizarre ou original
est écrit dans la langue de Frédéric Mistral
Langue des souvenirs d'enfance de tout provençal
voici une belle tradition du temps de carême et carnaval

C'était un bonhomme de chiffon de papier et de paille
que par toutes les rues du village on promène et chamaille
On l'accuse de tout ce qui est faux de tout ce qui est mal
de nos faiblesses et nos mensonges et de tout ce qui est anormal

Ma tempête se déchaîne et ruine une région
c'est la faute de ce mauvais Carmentran
La terre tremble et tue la population
encore une mauvaise affaire pour Carmentran

un homme ivre ou drogué prend sa voiture
roule comme un fou et tue des innocents
il est inconscient et porte peu de blessure
mais les victimes sont celles de Carmentran

Un important dirigeant vole et dissimule
son affaire coule la dette s'accumule
le chômage arrive les employés sont licenciés
Carmentran a encore une fois pas trop mal travaillé

On pourrait trouver encore bien d'autres accusations
en fonction de la vie et de ses événements
mais l'heure s'avance et passe vite le temps
le dossier est bouclé la justice populaire a l'action

Enfin voici le jour fatidique un peu avant le printemps
dans cette nuit d'avant carême a eu lieu le procès
le bonhomme de paille coupable est conduit au bûcher
aujourd'hui nous avons brûlé Carmentran (*)

(*) c'est la traduction du titre du texte

Mais pensez-vous qu'une fois les cendres dispersées
l'homme redevenu « sage » arrêtera ses méfaits
gardons dans nos cœur cet espoir grandissant
même si on sait que toujours reviendra Carmentran

La banaste aux Merveilles

Je me souviens un peu du temps d'avant la télé
dans les fermes et au village on faisait la veillée
chaque maison à son tour recevait son voisinage
autour d'un café d'une belote ou des bavardages

Quand venait notre tour d'organiser la soirée
toute la maison était en pleine activité
sortaient du placard le sucre et la farine
au poulailler on prenait les œufs des gallines (*)

avec beaucoup de beurre et autant de lait
ce sont des belles pâtes que l'on confectionnait
pour faire des beignets et des crêpes sans pareille
et puis ces oreillettes que l'on nomme aussi « Merveilles »

« Galans » ou « Cambedouilles » au sud-ouest de la France
Que tous les Lyonnais et Guignol n'y voient aucune offense
mais leurs « bugnes » n'ont pour moi pas saveur et croustillance
que l'on retrouve en reparlant des souvenirs d'enfance

Quand à la pause entre deux parties de belote
commençait à vive voix le temps des parlottes
on voyait arriver l'hôtesse et son cortège faste
de beignets crêpes et oreillettes à pleine banaste

Avant que de finir laissez-moi vous dire encore
que cette banaste n'est pas le coffre au trésor
Ce mot provençal que j'ai voulu célébrer
désigne simplement une grande corbeille d'osier

(*) les poules en Provençal (pensez à l'ancien français « géline » et aussi à « gallinacés »)

L'hirondelle ne fait pas toujours le printemps

« Tchibu » l'oiseau du printemps provençal

Je ne sais toujours pas son nom « Latin Scientifique »
ni même s'il en a un en « français classique »
Je sais juste que « tchi bu » est son refrain musical
et aussi son très joli surnom provençal

Il annonce le retour de la belle saison
et voici ce que dit sa mélodieuse chanson
que l'on entend dès le matin joyeux
quand le sommeil nous pique encore les yeux

tchi tchi bu - tchi tchi bu - tchi !
le soleil scintille dans la flaque après la pluie
tchi tchi bu - tchi tchi bu - tchi !
les fleurs explosent en couleurs dans la prairie

tchi tchi bu - tchi tchi bu - tchi !
le papillon prend son vol quitte sa chrysalide
tchi tchi bu - tchi tchi bu - tchi !
le ruisseau coule sur la mousse déjà humide

tchi tchi bu - tchi tchi bu - tchi !
le lapin de garenne bondit de son terrier
tchi tchi bu - tchi tchi bu - tchi !
le vent caresse les foins les fait murmurer

tchi tchi bu - tchi tchi bu - tchi !
Le troupeau quitte enfin la bergerie
tchi tchi bu - tchi tchi bu - tchi !
Sa toison de laine est restée derrière lui

tchi tchi bu - tchi tchi bu - tchi !
Le soleil commence à nous réchauffer
tchi tchi bu - tchi tchi bu - tchi !
Et j'espère que toi aussi tu vas chanter
tchi tchi bu - tchi tchi bu - tchi !

Ce n'est pas l'hirondelle qui fait le printemps provençal
mais le « Tchibu » cet oiseau au nom si original
que j'entends chaque année depuis mon enfance
quand reviennent les jours de joie et d'espérance

une autre façon de fêter pâques

L'œuf et L'aubépine

Il est enfin venu le temps du renouveau
le temps de la belle fête des rameaux
rameaux de buis ou d'olivier en procession
pour recevoir des prêtres la bénédiction

Il est parfois question d'une autre tradition
de rappeler par des branches d'aubépine
la passion avec la couronne d'épines
les branches en fleurs rappellent la résurrection

Puis vient la semaine sainte et ses traditions
le vendredi aucune viande à la maison
on mange l'omelette les œufs ne seront pas cassés
les coquilles justes percées seront récupérées

Chaque coquille délicatement peinte à la main
fera sur les branches d'aubépine une parure
qui vaut tous les brillants et les dorures
quand on les découvre à Pâques le matin

Pas besoin de courir dans tout le jardin
ni de croire à l'histoire d'un drôle de lapin
qui apporte des œufs en chocolat
Pâques c'est bien plus que tout cela

Il reste un ou deux œufs intacts du Saint Vendredi
Il est temps d'en parler je ne vous ai pas dit
que roulé dans du journal et mis en boîte de fer
ces œufs-là font un « divin » paratonnerre

Cavalcade

Je voudrais saluer ici le cheval de trait
Ce noble animal si utile à l'homme de la terre
qui jusqu'au milieu d'un siècle en arrière
ignorait la machine ou la méconnaissait

Une fois par an le cheval était à la fête
il ne tirait plus les charrues ou les charrettes
sur une grande plate-forme on montait tout un décor
fait de papier de carton et de grillage encore

On appelait cette plate-forme roulante un char
et il y en avait tout un cortège aligné
Chaque cheval était toiletté et pomponné
et en ce jour c'était aussi un peu lui la « star »

Des fanfares et des majorettes complétaient le cortège
intercalées entre chaque charrette artistique
et on faisait le tour de la ville de la place et ses manèges
quel beau spectacle d'acrobaties d'agilité et de musique

au « Pays d'Apt » on appelait cela « faire la cavalcade »
cette grande fête durait tout le week-end de pentecôte
partout sur le grand cours des manèges des forains
et dans l'air un parfum de grillade de sucre et de pralin

pour assurer l'ambiance et profiter de tout ce week-end d'animation
les membres des fanfares et autres formations restaient dans la cité
chaque famille en recevait un ou deux parfois plus c'était la tradition
on savait ouvrir son cœur ses bras et sa porte en ce temps d'amitié

maintenant tout va beaucoup plus vite
les chars se font rares faute de constructeurs
et en plus ils sont tirés par de vulgaires tracteurs
et les fanfares sitôt fini le défilé repartent ensuite

Le temps des coquelicots

Je voulais vous parler du temps des cerises
mais l'idée depuis longtemps a été prise
alors que sont cueillis burlats et bigarreaux
voici que refléurit le rouge coquelicot

Quand le chant des blés d'or murmuré par le vent
promet au moissonneur des pleins sacs de froment
au bord du champ ondulant comme l'océan
on voit ces fleurs rouges comme gouttes de sang

Qui nous rappellent alors le temps de la moisson
Quand on partait aux champs en quittant la maison
rejoindre en famille les voisins et amis
pour un travail pénible mais dans la joie aussi

autour de la machine une équipe fameuse
On n'était jamais seul avec la moissonneuse
chez l'un et puis chez l'autre on s'aidait tous alors
je m'en souviens encore comme de ce parfum fort

Ce bleu n'était pas l'océan

de Sault jusqu'à Digne en passant par Valensole
à perte de vue le bleu en vague déferlante
ce n'est pas l'océan et sa marée montante
nous sommes au milieu des hauteurs provençales

Il est temps au cueilleur d'affûter la faucille
et de vérifier la "sacquette" qui l'habille
marchant en rangs par champ il coupe et récolte
la lavande odorante dont le parfum exulte

vous me direz cela se faisait il y a longtemps
maintenant la machine fait gagner du temps
mais je vous emmènerais plus loin encore
là où vous enivrant le parfum s'élabore

Dans la grande cuve les paquets de lavande s'entassent
et puis comme dans une danse à pieds joints les hommes les tassent
et tout en bas dans la brûlerie on fait monter un feu d'enfer
la vapeur se mêle aux plantes un entêtant parfum envahit l'air

dans les tuyaux qu'on refroidit la vapeur condense
et monte dans le serpentín en un liquide nommé essence
qui servira de base aux parfums ou eau de Cologne
et souveraine pour guérir qui se pique ou se cogne

la lavande plante belle et précieuse
par son parfum sa couleur sa beauté
ne saurait se confondre pour un provençal né
avec le lavandin sous espèce d'apparence trompeuse

Fête Votive

Sur la place du Village on a monté une estrade
sur la place au centre de laquelle est la fontaine
et autour dans les venelles et calades en enfilade
on a mis des lampions pour illuminer la nuit prochaine

et même le grand bassin du vieux lavoir
semble revivre pour ce jour et ce soir
c'est la fête annuelle organisée par la mairie
on ira tous faire un tour en famille entre amis

Le matin dans l'église bondée il y a eu grand-messe
croyant ou moins croyant chacun veut rendre grâce
à la sortie sur le parvis et ensuite devant la mairie
la fanfare s'est réunie pour une aubade bien réussie

L'orchestre arrivé pour animer ce temps festif
a enchaîné par un concert en guise d'apéritif
et puis la foule s'est dispersée chacun amenant chez lui
ses amis sa famille ses invités pour le grand repas de midi

Après le repas en Provence on fait toujours la sieste
puis on revient dans les champs et près des bêtes
Il faut encore un peu travailler avant que finisse la journée
on s'arrêtera un peu plus tôt pour bien profiter de la soirée

En fin d'après-midi on retourne à la fête
il y a concours de pétanque ou de belote
les « mamés » assises autour de la placette
surveillent les minots en faisant la causette

On jouait aussi au jeu du « casse bouteilles »
alignées au mur tirés comme à pétanque
celui qui en deux boules cassait tout sans manque
emportait un flacon d'un nectar de merveille

A l'apéritif concert l'orchestre nous régalaient
nous invitant à revenir bien vite après souper
pour le « bal musette » ou on allait danser
jusque tard dans la nuit comme si rien ne comptait

Lumière des Lumières

Presque trois cent ans avant Lourdes en France
A Goult au pied du Luberon en Provence
Jalleton était aux champs malgré sa douleur
Quand il vit près des ruines une grande lueur

enveloppant l'enfant d'une grande douceur
Il voulut le prendre d'un bras protecteur
Mais l'enfant disparu dans un éclair brillant
et le paysan perdant son corset de fer blanc

Chez lui rentra raconter son aventure
dans le village sa parole était sûre
et son ventre guéri n'a plus de blessure
fit croire au miracle et non à l'imposture

C'est alors que Monseigneur l'Evêque de Cavaillon
Confîât au supérieur des Carmes la mission
D'organiser à Goult un pèlerinage
Pour toute les paroisses du voisinage

Depuis en septembre pour sa Nativité
On vient l'honorer l'adorer et la prier
De nuit et puis de jour avec tant de ferveur
Elle éclaire notre foi d'une grande lueur

Les paysans la remercient pour leurs récoltes
Et la prient pour la pluie à venir l'an prochain
Et tous les provençaux lui confient leur destin
Quand grondent au loin les guerres et les révoltes

Les Oblats ses servants tiennent bon en ce lieu
Et vous accueilleront si vous vous arrêtez
Pour parler et prier avec eux Notre dame
Et vous irez en paix quand vous repartirez

A lire sans modération

Les vignes dont je vous parle ne sont celles du Seigneur
le Mestre en son Mas y puise le fruit de son labeur
lorsque par champs ou par treille les grappes s'alourdissent
il faut cueillir alors les fruits qui depuis l'été mûrissent

Et quand les banastes pleines de grappes bien tassées
revenaient par remorque à la cave pour y être vidées
Je revois le fouloir où l'on saute à pied joints
et le pressoir en bois qu'on serrait à la main

Avant d'écrire encore il faut que je demande pardon
aux vigneron bordelais et aussi aux bourguignons
car loin de leurs grands crus aux épiques descriptions
j'aime la simplicité des vins de Ventaux et Luberon

Pour moi le "bien boire" n'est pas dans le flacon
mais dans le nombre de verres qui l'entoureront
Raisonné buveur ami et compagnon
sachons apprécier avec modération

Toussaint

Je n'irais pas fleurir vos tombes
ni pleurer dans vos cimetières
sur la dalle qui vous fait poussière
quand par novembre le froid tombe

Je suis du monde des vivants
de ceux en qui brille la flamme
qu'éclaire votre belle âme
libre de vivre maintenant

ils disent regretter votre absence
mais que faisaient-ils de votre présence
pas un geste pas un regard
ils ont compris cela trop tard

pour vous je continue de vivre
vous n'êtes pas qu'un souvenir
parfois quand mon cœur soupire
j'entends vos mots et votre sourire

Sainte Barbe et les santons

Sainte Barbe on la connaît par tradition
patronne des pompier sapeurs et mineurs
on sait moins qu'elle accorde aussi sa protection
aux grains que sèment les agriculteurs

le quatre décembre est ce matin au calendrier
le sage paysan va jusque dans son grenier
prendre un peu de chaque graine récoltée
pour savoir celle qui réussira dans la future année

dans autant de récipients que de grains choisis
il pose sur du coton humide ses différents semis
recouvre le tout d'une autre couche de coton
dont il maintiendra chaque jour l'humidification

les jours passent et c'est bientôt le temps
ou on mettra les prémices dans la crèche
chaque coupelle remplie de pousse fraîche
dira au paysan ce qui poussera au printemps

Voici qu'il reste peu de jours avant la Noël
dans la salle on a préparé la place traditionnelle
sur lit de mousse de forêt ou de papier rocher
le décor a été très soigneusement installé

puis on a sorti du très vieux carton
tout le petit peuple des santons
Marie Joseph le bœuf et l'âne
iront dans la grotte ou la cabane

au premier rang autour de la nativité
les bergers le troupeau l'agneau nouveau-né
juste derrière cela avec ses bras au ciel « le ravi »
qui n'arrête pas de dire que tout cela est si joli

sur la place du village la poissonnière
avec son pistachier et aussi le rémouleur
la porteuse de bois s'avance avec le chasseur
sans oublier le meunier et son moulin vers la rivière

je vous entends déjà vous étonner
dire « il a oublié « le Divin Enfant »
mais il vous faudra encore patienter
nous le mettrons à minuit pas avant !!

NB l'ancien prénom Barbe est toujours connu mais sous la forme Barbara

**Bethléem ... ? mais cela a toujours été en Provence...
voyons Braves Gens !!**

Noël d'Enfance

Noël d'enfance c'était Noël dans la tradition de Provence
La crèche que l'on fait quelques jours en avance
sur lit de mousse fraîche ou de papier « rocher »
tous les petits santons ont été installés

Si la maison possède une cheminée
la bûche calendaire y sera allumée
par l'aïeul de famille et le « minot » dernier né
d'un verre de vin on l'aura sanctifiée

On fait le souper maigre pas de viande au menu
sur les trois nappes le couvert est dressé
avec la place réservée si venait à arriver l'inconnu
pour l'abondance et le partage treize desserts sont proposés

On va tous ensemble à l'église du village
c'est la grande et belle messe de minuit
au moment solennel du « pastrage »
le berger offre l'agneau blanc tout petit

On ne souhaite pas encore la bonne année
il faudra attendre que le bout d'an soit passé
on se dit pourtant du fond du cœur « a l'an qui vient
si nous ne sommes pas plus ne soyons pas moins »

Ça te fait sourire de repenser à ces traditions
à notre époque de frénésie de consommation
Mais l'esprit de Noël n'a qu'un message à nous donner
« Paix sur la Terre aux Hommes de bonne volonté »

Quand le Cochon devient Porc !

Loué soit le Saigneur

Point de faute ici le titre est bien écrit
point de péché non plus de Dieu il ne s'agit
Celui que ces lignes décrivent est souvent doux de cœur
même si sa besogne réclame maîtrise et froideur

Âme sensible ne lisez pas plus loin
car la suite peut-être vous fera du chagrin
ce n'est pourtant que du cochon l'honorable destin
que de devenir viande de porc pour nourrir notre faim

après l'abondance de Noël il est de tradition
que commence l'année avec les salaisons
que louées soient les heures du Saigneur des Cochons
dont la froide assurance pose souvent question

Il sait d'un geste sur accomplir sa besogne
et quand le couteau frappe et que le cochon saigne
il est sûr que son seul coup a tué l'animal
sans pour autant vouloir qu'il ait eu mal

Amis sachez que comme dit le dicton
il y a vraiment tout de bon dans le cochon
que ce soit les saucisses pâté ou saucisson
ou bien rôtis côtelettes pieds ou jambon

pour venir à la table rassemblez-vous bientôt
car on m'a dit que boudin se mange toujours chaud
et que pour honorer le Saigneur et les Cochons
Mestre du Mas ouvre sa table à qui s'essuie au torchon (*)

(*) d'après la tradition, à la cuisine à côté du torchon pour les mains « de la famille » on plaçait un autre torchon « pour les invités » mais celui (ou celle) qui se sentait « comme chez lui(elle) » finissait par s'essuyer les mains « au torchon de la famille » (sans s'en préoccuper) alors un de la famille faisait remarquer : « es ben de l'oustaù queù que se tourg'aù faraù » (« il est bien de la maison celui qui s'essuie à ce torchon »)

Ma Provence

La Provence où je t'invite
N'est pas celle des « touristes »
C'est celle qui est loin de la mer
Loin du béton du plastique et du fer

La Provence qu'il faut que tu visites
Un berger de mon enfance me l'a décrite
Son Étoile en éclaire les nuits bleutées
Et le soleil fait briller ses chaudes journées

Et même les sommets des Alpes enneigées
Jusqu'en Haute Provence se sont abaissés
Le Rhône la serre dans ses bras capricieux
Il reflète la tuile de ses toits lumineux

Et de la « vallée close » au Comtal
Du Ventoux blanc aux Alpilles bleutées
Tout le « pays » que tu visiteras
Restera dans ta mémoire gravé

Pour que son histoire soit plus drôle
Ils l'ont écrite GIONO ou PAGNOL
Mais si on parle encore Provençal
On le doit à Frédéric Mistral

Viens laisse-moi te prendre par la main
Je t'emmène sur les plus petits chemins
Dans la douce chaleur de la nuit étoilée
Avant de t'endormir tu auras déjà rêvé

Et si je vous livre tous ces secrets
C'est que je veux vous faire partager
A vous tous mes précieux amis
La passion que j'ai de « mon Pays »

Souvenir d'un Berger

Je voudrais ne plus pleurer
oublier tout ce qui me rend triste
et avec vous mes amis partager
le beau souvenir qui persiste

Le souvenir d'un Agneau blanc
Né dans la bergerie en pierres
Qu'on sépare un instant de sa mère
pour le mettre entre mes mains d'enfant

Dans le ciel bleu du printemps
lorsque j'étais adolescent
Un berger marchait vaillamment
Les oiseaux le saluaient de leur chant

J'ai marché avec lui des heures
ne mesurant pas tout mon bonheur
oubliant handicap et maladie
à surveiller le troupeau dans la prairie

Quand il rentrait le soir chez lui
A l'heure ou dans le ciel luit
guidant son pas l'étoile du berger
Moi j'attendais et j'observais

Le chien l'accompagnait de sa course folle
le chat sautait de sa chaussure sur son épaule
et quand dans la bergerie le troupeau étant rentré
alors le berger allait se reposer

Un jour il lui a fallu tout quitter
et aller vivre dans la cité
Son Âme n'y a pas résisté
et la vie s'est arrêtée

Et moi je garde son souvenir
et son Âme et son sourire
Car ce berger c'était mon Père
un homme "simple" dont je suis fier

Et vous qui savez presque tout de moi
Car ce que je pense ça se voit
Je vous partage mon âme et mes souvenirs
Pour que vous veillez sur mon avenir

Notre Langue

Que ce soit breton basque ou occitan
Ou encore provençal corse ou catalan
Sans oublier la Comté l’Auvergne ou l’Alsace
On a tous une langue en souvenir d’enfance

On se souvient un peu grand-mère ou grand papa
Qui nous disait « petit surtout ne l’oublie pas »
Et dans ce monde un peu fou on court après le temps
Oubliant nos racines et les veillées d’avant

O surtout ne parlez pas la langue de votre région
Pour dire la violence la haine la rébellion
Gardez en votre cœur culture et tradition
Pour que le renouveau se lève à l’horizon

A tout ceux qui luttent pour droit à l’expression
Je dédie ces mots leur espérance folle
De cette chanson apprise au temps d’école (*)
Qui abaissait les montagnes de l’incompréhension

() il s'agit de « Se Canto » célèbre en Provence, dans toute l'Occitanie et chère aussi aux Cévenols*

Sommaire

Titre	Page
Vueï aven brusi Carmentran	3
la banaste aux merveilles	5
« Tchibu » l'oiseau du printemps provençal	6
l'œuf et l'aubépine	8
Cavalcade	9
Le temps des coquelicots	10
"Ce bleu n'était pas l'océan	11
Fête votive	12
Lumière des Lumières	14
A lire sans modération	15
Toussaint	16
Sainte Barbe et les santons	18
Noël d'Enfance	20
"Loué soit le Saigneur"	21
Ma Provence	22
Souvenir d'un Berger	23
Notre Langue	24

